

## Exemple d'un paragraphe axé sur plusieurs arguments

Dans le paragraphe axé sur **plusieurs arguments**, c'est le **point de vue** qui constitue l'**idée énoncée**. Cette idée doit aussi être **illustrée et expliquée**. À la fin du paragraphe, un **rappel de l'idée énoncée** contribue à sa cohérence et à son unité de sens.

Nous reproduisons ici le deuxième paragraphe de développement d'une excellente dissertation.

**SUJET : Est-il juste d'affirmer que Madeleine et Léopold sont des personnages qui sont résignés à leur sort?**

### PARAGRAPHE PORTANT SUR LA RÉVOLTE DES DEUX PERSONNAGES

Par contre, chez l'un et l'autre cette détresse engendre aussi la révolte. Madeleine fuit la réalité dans un silence qui symbolise à ses yeux sa force et contient sa violence intérieure. Elle avoue à son fils : « [...] dans le milieu du silence, la tempête arrive. » (l. 20-21) À l'intérieur d'elle-même, elle « [fait] des scènes qui durent des heures », elle précise : « des scènes tellement violentes [...] J'démolis la maison ou ben j'y mets le feu, j'égorge ton père, j'fais même pire que ça... » (l. 26-28) De son côté, la révolte de Léopold s'exprime par le contraire du silence, par ce cri de désespoir que constitue le « sacre ». Chez Tremblay, le « joual » est associé à la fois à l'aliénation et à l'expression du désir de se libérer. Le monologue de Léopold est le plus parfait exemple de ce besoin d'exprimer sa détresse poussé à sa limite : « Hostie! toute ta tabarnac de vie à faire la même tabarnac d'affaire en arrière de la même tabarnac de machine! Toute ta vie! » (l. 11-12) Ici le procédé de répétition contribue d'ailleurs à accentuer l'expression de la révolte. Dans son langage sans retenue, Léopold s'indigne contre son passé et contre son avenir : « Quand j'me suis attelé à c'te ciboire de machine-là, j'étais quasiment encore un enfant! [...] Mais dans vingt ans, j's'rai même pus un homme... » (l. 20-21) Mais ce besoin de libération a-t-il d'autre issue que d'aller boire à la taverne (l. 29) ou d'espérer que « les enfants s'instruisent » et connaissent autre chose (l. 10-11)? Bref, pour Madeleine, comme pour Léopold, l'expression de la révolte occupe une place importante.

**Environ 250 mots**

## COMMENTAIRES

À l'épreuve de français, les paragraphes ne sont pas évalués séparément, mais bien dans leur ensemble. Voici des commentaires qui tiennent compte de l'aspect particulier qui juge de la **construction du paragraphe**.

idée énoncée :  
le point de vue possible

arguments, preuves et explications

rappel de l'idée énoncée

Par contre, chez l'un et l'autre cette détresse engendre aussi la révolte. Madeleine fuit la réalité dans un silence qui symbolise à ses yeux sa force et contient sa violence intérieure. Elle avoue à son fils : « [...] dans le milieu du silence, la tempête arrive. » (l. 20-21) À l'intérieur d'elle-même, elle « [fait] des scènes qui durent des heures », elle précise : « des scènes tellement violentes [...] J'démolis la maison ou ben j'y mets le feu, j'égorge ton père, j'fais même pire que ça... » (l. 26-28) De son côté, la révolte de Léopold s'exprime par le contraire du silence, par ce cri de désespoir que constitue le « sacre ». Chez Tremblay, le « joual » est associé à la fois à l'aliénation et à l'expression du désir de se libérer. Le monologue de Léopold est le plus parfait exemple de ce besoin d'exprimer sa détresse poussé à sa limite : « Hostie! toute ta tabarnac de vie à faire la même tabarnac d'affaire en arrière de la même tabarnac de machine! Toute ta vie! » (l. 11-12) Ici le procédé de répétition contribue d'ailleurs à accentuer l'expression de la révolte. Dans son langage sans retenue, Léopold s'indigne contre son passé et contre son avenir : « Quand j'me suis attelé à c'te ciboire de machine-là, j'étais quasiment encore un enfant! [...] Mais dans vingt ans, j's'rai même pus un homme... » (l. 20-21) Mais ce besoin de libération a-t-il d'autre issue que d'aller boire à la taverne (l. 29) ou d'espérer que « les enfants s'instruisent » et connaissent autre chose (l. 10-11)? Bref, pour Madeleine, comme pour Léopold, l'expression de la révolte occupe une place importante.

Ce paragraphe est très bien construit et présente une unité de sens autonome : la révolte de Madeleine et de Léopold. L'idée est clairement énoncée dès le début à l'aide d'une phrase qui fait le lien avec le paragraphe précédent (qui portait sur la résignation) :

Par contre, chez l'un et l'autre cette détresse engendre aussi la révolte.

Il s'agit donc d'un deuxième point de vue possible (ils sont surtout révoltés), qui s'oppose à celui qui avait d'abord été examiné dans le paragraphe précédent (ils sont résignés à leur sort).

Cette idée générale de la révolte est précisée par l'énoncé de deux arguments, un pour chacun des textes :

Madeleine fuit la réalité dans un silence qui symbolise à ses yeux sa force et contient sa violence intérieure.

La révolte de Léopold s'exprime par le contraire du silence, par ce cri de désespoir que constitue le « sacre ».

L'idée de révolte est illustrée par des preuves appropriées tirées de chacun des textes. Ce sont toutes les citations entre guillemets avec référence aux lignes des extraits.

Des explications font le lien entre toutes les parties du paragraphe et conduisent à l'idée générale reprise clairement par la dernière phrase :

Bref, pour Madeleine, comme pour Léopold, l'expression de la révolte occupe une place importante.

Enfin, des mots organisateurs (*par contre, de son côté, chez Tremblay, ici, mais, bref...*) expriment clairement les liens entre ce qui précède et ce qui suit.

La correction du Ministère à l'ensemble des paragraphes de même qu'au plan de cette excellente dissertation a conduit à la cote **A**.